

MENNOUR

SIDIVAL FILA

A ROSE IS A ROSE IS A ROSE

7 SEPTEMBRE · SEPTEMBER - 5 OCTOBRE · OCTOBER 2024
6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS



Pour sa première exposition à la galerie Mennour, Sidival Fila présente un ensemble d'œuvres récentes en lin, coton et/ou soie, tendues sur châssis, ponctuées de fleurs anciennes comme autant de vestiges d'un jardin d'Eden. C'est sur la colline du mont Palatin qui surplombe le colisée de Rome, que Frère Sidival partage son temps entre sa vie franciscaine et son travail d'artiste, rendant hommage à des toiles du passé par un savant jeu de plissage, de broderie et de rapiéçage.

For his first exhibition at Mennour, Sidival Fila presents a series of recent works in linen, cotton and/or silk stretched on a frame, dotted with old flowers looking like fragments from a Garden of Eden. On the Palatine Hill, overlooking Rome's Colosseum, Brother Sidival divides his time between living as a Franciscan brother and working as an artist, paying homage to old paintings with a clever use of pleating, embroidery and patchwork.



Vues de l'exposition / Exhibition views, « Sidival Fila, A rose is a rose is a rose », commissaires / curators : Christian Alandete & Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, Mennour (6 rue du Pont de Lodi), 2024

Pieces of fabric left aside, abandoned, made shiny by the patina of time and kept in storerooms are given a new life in the hands of the artist who, in a meticulous work of sewing, magnifies the accidents that are printed on the surface of the canvases. Between Arte Povera and Informal Art, Sidival Fila's practice maps out its poetic and personal path in the wake of all those paintings without paint that operated outside the limits of the canvas.

Des textiles délaissés, abandonnés, patinés par le temps et conservés dans des remises, reprennent ainsi vie sous les mains de l'artiste qui, par un méticuleux travail de couture, magnifie les accidents qui se sont imprimés à la surface des toiles. Entre Arte Povera et Art Informel, le travail de Sidival Fila trace un chemin poétique et singulier à l'instar de tous ces peintres, sans peinture, qui ont œuvré hors des limites de la toile.

In 1410, a French artist had the original idea of painting a Madonna with angel on a linen canvas – as opposed to a wooden panel as done at the time – a process that was quickly adopted and popularised by many of his fellow Italian artists.

En 1410, un artiste français eut l'originalité de peindre une *Madone* à l'ange sur une toile de lin – et non sur un panneau de bois comme c'était alors l'usage –, un procédé qui fut par la suite rapidement adopté et généralisé par nombre de ses confrères italiens.

In the middle of the 1980s, a Brazilian painter decided to abandon oil painting in favour of concentrating on the canvas support medium. Since then Sidival Fila invents, mends, arranges, places in tension pieces coming as much from liturgical garments as from precious cloths and ordinary bedsheets. With the same care, he metamorphoses the fabrics and draws, by repeatedly adding threads and crowns around the existing or sewn on patterns – spots or flowers – to draw better attention to them.

Dans le milieu des années 1980, un peintre brésilien décida d'abandonner la peinture à l'huile pour ne s'attacher qu'au support-toile. Depuis Sidival Fila invente, reprise, compose, met



Senza Titolo Fiore Antico B03, 2022. Fleur ancienne en tissu et soie brodée du XIX^{ème} siècle, cousue, sur châssis · Antique flower in fabric and embroidered silk, 19th century, sewn, on frame. 56 x 28 cm. Détail

sous tension des fragments provenant tout autant de vêtements liturgiques que d'étoffes précieuses ou encore de draps ordinaires. Avec la même attention, ce dernier métamorphose les textiles et dessine, par la répétition des fils, des couronnes autour de motifs existants ou rapportés – des taches ou des fleurs – pour mieux les mettre en lumière.

He spends days embroidering those openworks¹ like a surgeon stitching up wounds, repairing the lesions in the material. The countless incisions and cuts that punctuate those shrouds are reminiscent of open wounds partly stitched up. A way for the artist to take care, to draw our attention to the stigmata, to make a halo around the indelible signs of the time, zones of folds and connections, those of all the foreign bodies and of the lights that have one day left an imprint on those pieces of fabric.

Il passe ainsi des jours à broder ces jours¹ tel un chirurgien refermant des blessures, réparant les lésions de la matière. Les multiples incisives ou entailles qui émaillent ces suaires rappellent des chairs entrouvertes, en partie recousues. Une façon pour l'artiste de prendre soin, d'attirer notre regard sur ces stigmates, d'auréoler ces indices indélébiles du temps, ces zones de plis et de contacts, celles de tous les corps étrangers et de lumières qui ont un jour *empreinté* ces étoffes.

As ascetic as they are baroque, these meditative gestures, repeated *ad infinitum*, of making incisions, cutting and mending give birth to new canvases that transcend their textile origin to become works of art. On the surface of the works, embroidered flowers gathered on precious fabrics blossom in order to confirm

Aussi bien ascétiques que baroques, ces gestes méditatifs répétés à l'infini, d'entailer, de couper et de réparer font advenir des nouvelles toiles qui dépassent leur origine textile pour

devenir tableaux. À la surface des œuvres s'épanouissent des fleurs brodées cueillies sur de précieuses étoffes, comme pour mieux affirmer la coexistence du prosaïque et du sublime. Ces dernières se répondent en échos d'une toile à l'autre, formant un rythme aléatoire, rappelant la perfection d'une nature imparfaite, faussement symétrique à l'image de ces grands polyptyques – ici exposés – qui semblent se répondre en miroir.

Une rose est une rose est une rose, répète Gertrude Stein dans ce poème scandé comme une litanie – avec cette évidence qu'une rose serait à la fois identique à une autre et pourtant si différente –, comme une révérence aux cycles sans fin de la vie et du désir.

– Christian Alandete & Emma-Charlotte Gobry-Laurencin,
commissaires

1. Les jours sont des espaces créés dans une étoffe en supprimant certains fils, pour venir ensuite broder sur les fils restants de sorte à réaliser des motifs décoratifs.

better the co-existence between the prosaic and the sublime. They enter into a dialogue which echoes from one canvas to the other, creating a random rhythm recalling the perfection of an imperfect nature, falsely symmetrical like those big polyptychs – exhibited here – that seem to reflect one another like a mirror image.

A rose is a rose is a rose, Gertrude Stein repeated in that poem chanted like a litany – with that evidence that a rose would be both identical to another and yet so different –, like a reverence for the endless cycles of life and desire.

– Christian Alandete & Emma-Charlotte Gobry-Laurencin,
curators

1. Openwork is the space created in a piece of fabric by removing some threads and then embroidering on the remaining threads to make decorative motifs.





BIO

Né en 1962, à Paraná, Brésil, SIDIVAL FILA vit et travaille à Rome, au couvent des frères franciscains de San Bonaventura al Palatino.

Sidival Fila, frère mineur franciscain, artiste et président de la fondation philanthropique qui porte son nom, fonde sa recherche artistique sur des matériaux désaffectés, principalement des tissus, dont le lin, le coton, la soie, le chanvre, le brocart et d'autres matériaux usagés. Son idée est de libérer l'objet de sa condition « matérielle » et de lui donner la possibilité de s'exprimer. En somme, en partant de la fonctionnalité du tissu, Sidival Fila parvient à le rendre inutilisable d'une manière inhabituelle, en le libérant de sa condition. Son parcours esthétique est une quête constante du contact avec la matière, et son art vise à lui rendre sa « voix ». L'œuvre d'art donne à la matière la possibilité de nous raconter son passé, un passé qui est souvent fait de siècles d'histoire.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à la Bibliothèque du Vatican, Rome ; au Museo Bilotti de la Villa Borghese, Rome ; au Palazzo Ducale di Sassuolo, Italie ; et à la Fondazione Raccolta Lercaro, Bologne, Italie. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives au MACRO Museum, Rome ; au MADRE-Museo d'Arte Donna Regina, Naples, Italie ; à la Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea, Rome ; au Centre national d'art contemporain du Fresnoy, France ; à la Sankt Peter Kunst-Station, Cologne, Allemagne ; et au Palazzo delle Scintille, Milan, Italie. Pour la 58e Biennale de Venise en 2019, il réalise une installation *in situ* à l'intérieur du Pavillon de Venise intitulée *Golgotha*. Sidival Fila reverse les bénéfices de ses ventes à des associations caritatives.



Born in 1962, in Paraná, Brazil, SIDIVAL FILA lives and works in Rome, at the Convent of the Franciscan friars of San Bonaventura al Palatino.

Sidival Fila, Franciscan friar minor, artist and President of the philanthropic foundation that carries his name, roots his artistic research on disused materials, mostly fabrics, including linen, cotton, silk, hemp, brocade, and other used materials. His idea is to free the object from its "material" condition and give it the possibility to express itself. In short, starting from the fabric functionality, Sidival Fila manages to make it useless in an unusual way, freeing it from its condition. His aesthetic journey is a constant quest for the contact with the matter, and his art aims at giving it back its "voice". The artwork gives the matter the chance to tell us its past, a past that is often made of centuries of history.

His work has been exhibited in solo exhibitions at Vatican Library, Rome; Museo Bilotti of the Villa Borghese, Rome; Palazzo Ducale di Sassuolo, Italy; and at Fondazione Raccolta Lercaro, Bologna, Italy. He also took part in numerous group shows at MACRO Museum in Testaccio, Rome; MADRE-Museo d'Arte Donna Regina, Naples, Italy; Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea, Rome; Centre national d'art contemporain du Fresnoy, France; Sankt Peter Kunst-Station, Cologne, Germany; and Palazzo delle Scintille, Milan, Italy. For the 58th Venice Biennale in 2019, he produced a site-specific installation inside the Venice Pavilion titled *Golgotha*. Sidival Fila grants the profits of his sales to charitable associations.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

CONTACT PRESSE

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11 am to 7 pm
at 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

PRESS CONTACT

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12

